



Mawda était hébergée avec ses parents, par la municipalité de Grande-Synthe, à l'Espace Jeunes du Moulin. Elle avait 18 mois.

Dans la nuit du 16 au 17 mai, ils faisaient partie des 26 migrants qui avaient pris place dans une camionnette de passeurs, à destination de la Belgique.
La camionnette a été prise en chasse par la police belge.
Le conducteur a refusé de s'arrêter. La police a tiré.
Mawda est morte...



Jeudi 21 mai à midi un moment de recueillement a été organisé devant l'Espace Jeunes du Moulin par les associations

LE MOT DU PRESIDENT

Un bébé de 18 mois victime de la police belge ?

Oui victime aveugle de la police belge

certains auront certainement tristement l'outrecuidance d'opposer un véhicule qui refuse d'obtempérer ...

Les Etats européens sont TOUS responsables de ce drame

la FRANCE notamment

il est vrai que la réplique brutale, aveugle est devenue tristement banale

aucun mot ne peut exprimer notre ressenti

HONTE ?

TRISTESSE ?

DESARROI ?

INCOMPETENCE ?

Le monde est fou

nous marchons sur la tête

ET TOUJOURS

DES TERGIVERSATIONS ÉVASIVES DEVANT DES FAITS AVÉRÉS

UN SILENCE ASSOURDISSANT DE TOUTE PART

pour SALAM NPC

Jean-Claude Lenoir

QUELLE BELLE SYMBOLIQUE QUE CE PONT



Pont entre les peuples ?.....qui n'existe pas vraiment.....

« Allo !!!.. Monsieur le ministre ».....

« Il n'y a personne au numéro que vous avez demandé »

Pont entre les générations ?.....qui a bien du mal à vivre.....

« Allo !!!.. Ouverture d'esprit ».....

« Esprit es tu là ? »

Ponts de loisirs en ce mois de mai ?.....qui sont sur toutes les lèvres : « Désolé le standard est saturé ; veuillez différer votre appel ; ça ira mieux en septembre »

Un pont un peu nu au départ sur lequel un peuple attend...Juste à la frontière.

On ne passe pas.

Puis un pont qui s'embellit.....de malheur.

Un pont de sourires quand même.

Un pont de fleurs blanchesBizarre !!! , vous avez dit « bizarre ?.....comme c'est bizarre. »

Un autre peuple qui passe entre le peuple qui attend.

Mais lui il passe le pont sans problème, celui qui passe... pas celui qui attend...

C'était une journée ensoleillée de bonnes intentions.....et d'espoirs.

C'était un moment profond :

Une petite fille de DEUX ANS est morte sous les balles.

Tout va bien : Harry s'est marié en grandes pompes et grandes orgues.
On ne lui a rien dit pour ne pas gâcher sa fête.

(Merci à Drop pour cette initiative fédératrice..)

Henri Kupczyk



Henri Kupczyk



Henri Kupczyk

Mawda est morte des suites d'un tir policier belge

DUNKERQUE La mort de Mawda avait provoqué la colère de migrants qui avaient bloqué l'A16 jeudi.

La fillette kurde morte par balle jeudi lors d'une course-poursuite entre forces de l'ordre et migrants dans l'ouest de la Belgique a bien été touchée par un tir policier, et une enquête a été confiée à la police des polices belge. La fillette et ses parents étaient hébergés au camp de Grande-Synthe depuis un mois et demi, d'où la colère qui s'est exprimée par un blocage de l'A16 à l'annonce du drame.

«Le policier qui a tiré est défait et abattu. Il n'a jamais voulu, ni imaginé cela», a expliqué le procureur général de Mons Ignacio De la Serna, cité par l'agence de presse Belga, au cours d'un point presse mardi.

«C'est un événement tragique que tout le monde regrette, y compris les policiers. Le tireur, dont l'intention était de stopper ce véhicule, a été entendu et le juge d'instruction réserve toute inculpation avant d'avoir tous les éléments de l'enquête en sa possession», a-t-il ajouté.

Les conclusions de l'autopsie ont permis de lever tout doute sur l'origine de la balle qui a atteint Mawda Shawri, deux ans, à la joue.

Selon le parquet, il n'y a eu qu'un seul tir, après «une course-poursuite dangereuse de 60 km» sur l'autoroute E42 en direction de Maisières, un faubourg de Mons,

jeudi, entre 2H et 3H du matin, des policiers ont pris en chasse une camionnette suspecte pendant un long moment avant de pouvoir l'arrêter. A son bord, une vingtaine de migrants kurdes, dont 4 enfants. Mawda est morte dans l'ambulance la transportant à l'hôpital.

«Il n'y avait pas d'armes dans la camionnette» et «un seul coup de feu a été tiré, par un policier», a pour sa part déclaré à l'AFP l'avocat de la famille, Olivier Stein. «Le parquet n'aurait pas fait preuve

d'autant de confusion sur la façon dont la petite fille était morte si on avait posé directement la question à mes clients, qui ont été traités plus comme des auteurs d'une infraction que comme des victimes», a-t-il ajouté.

Les autorités judiciaires ont indiqué à l'avocat que «la balle a été tirée en pleine course-poursuite, au moment où la camionnette roulait à 90 km/h, depuis une des voitures de police dont les plus avancées se trouvaient à hauteur de la camionnette».

ILS RACONTENT COMMENT MAWDA, A ÉTÉ TUÉE

Hardi et Zhar se trouvaient dans la même fourgonnette que Mawda et ses parents quand le drame a eu lieu. Ils reviennent sur cette nuit qui a basculé dans l'horreur. Hardi et Zhar n'ont aucun mal à ressentir la souffrance des parents de Mawda. Kurdes eux aussi, ils ont deux petites filles, de 4 ans et 1 an et demi (Mawda avait 2 ans et son frère 4). Cette nuit-là, ils sont les quatre enfants d'un groupe d'une trentaine de migrants entassés dans un Peugeot Boxer.

« Nous sommes partis en Belgique, où nous avions rendez-vous sur un parking, puis nous avons pris la route », relate Hardi. Ces premières manœuvres se déroulent sans encombre. Mais le scénario idéal ne dure pas. À hauteur de Mons, la fourgonnette est prise en chasse par les policiers belges, gyrophares à l'appui. « Ils ont vu que nous étions dans la voiture », croit savoir Hardi.

Une course-poursuite s'engage entre le véhicule conduit par les passeurs et les autorités. « Nous avons cassé une fenêtre pour montrer que nous avions des enfants », déclare Hardi. Pour les migrants, une manière d'éviter toute manœuvre dangereuse ; pour les passeurs, un véritable bouclier humain, entend-on parfois. Mais, cette fois, le geste est vain. Les voitures de police s'accumulent, déterminées à stopper le convoi. « Une voiture s'est placée à notre hauteur et un policier a montré son pistolet, raconte Zhar. Puis il a tiré. » Sans délai ou après s'être rendu compte que le conducteur était déterminé à ne pas s'arrêter, selon les versions. Sans doute était-il donc la cible du tir. Mais « il a tiré dans la voiture », s'emporte Zhar. La balle se loge dans la joue de Mawda. La fillette décède lors de son transport à l'hôpital.

Article de Nord-Littoral du 23 mai 2018

SALAM 
Nord/Pas-de-Calais